

# L'œuvre et ses contextes

## I. Parcours biographique : né sous le signe du tragique

### A. Les années de guerre

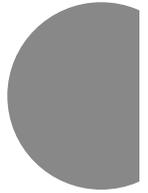
Lorsque Jean-Claude Grumberg vient au monde, le 26 juillet 1939, la Seconde Guerre mondiale est imminente. À peine a-t-il ouvert les yeux qu'il est déjà condamné à fuir :

On, est né et aussitôt On, fut classé youtre, youpin, youvence, alors On, a dû cacher son nez, changer son nom, coincer son zizi dans les langes, passer la ligne en fraude bardé de faux papiers de baptême identitaire, puis On, a attendu que ça se tasse<sup>1</sup>...

Grumberg explique plus tard :

[...] mon père, tailleur de profession fut déporté en 1942 avec son propre père et comme des millions d'autres pères, mères et enfants juifs. Après la guerre, en 1945, ma mère et moi avons attendu en vain son retour; j'ai raconté ça dans *L'Atelier*<sup>2</sup>. [...]

1. Jean-Claude Grumberg, Programme de *Zone Libre*, théâtre de la Colline, 1990. En disant « on » au lieu de « je », l'auteur ménage une distance entre celui qu'il a été jadis – un élément anonyme dans un groupe persécuté – et l'homme qu'il est devenu.
2. Jean-Claude Grumberg, *Marie des Grenouilles*, Actes Sud-Papiers, 2003.



## B. L'adolescence et les années de formation

À l'âge de quatorze ans, le jeune garçon quitte l'école ; il lui faut apprendre un métier car la famille ne vit pas dans l'aisance. Tout naturellement, alors qu'il ne montre ni goût ni aptitudes pour la profession, il va devenir apprenti tailleur. Pourtant :

[...] On, a jamais été foutu malgré les lois héréditaires de couper, ni de monter, ni de faire une belle poche passepoilée<sup>1</sup>.

Afin d'échapper à ce déterminisme, le jeune apprenti fait « du théâtre le soir dans une troupe amateur<sup>2</sup> », un peu « par hasard », « pour fuir le métier de ses pères<sup>3</sup> ».

Quant à sa formation intellectuelle, c'est celle d'un **autodidacte** : le jeune homme ne possède pas beaucoup de livres chez lui, mais dévore ceux de la bibliothèque municipale du dixième arrondissement, avant d'éprouver lui-même le désir d'écrire.

## C. Les débuts de l'écriture théâtrale

Sa première pièce, *Michu*, est créée en 1967, au Théâtre de L'Épée de Bois, dans une mise en scène de Frédérique Ruchaud, puis sera rejouée en 1970 au Vieux-Colombier, dans une mise en scène de Jacques Seiler.

Suivra un an plus tard, en 1968, *Demain une fenêtre sur rue...* créée au Théâtre de l'Alliance française, dans une mise en scène de Marcel Cuvelier, et reprise au Théâtre national de la Colline, par Jean-Paul Roussillon.

Six autres pièces seront encore représentées avant que ne soit créée la pièce *L'Atelier* :

- *Rixe* est jouée à Amiens en 1968, mise en scène par Jean-Pierre Miquel, puis à la Comédie-Française, en 1971 ;
- *Mathieu Legros* est créée en 1969, au théâtre de la Gaîté-Montparnasse, et mise en scène par Jean-Paul Cisife ;

---

1. Jean-Claude Grumberg, Programme de *Zone libre*, *ibid.*

2. Jean-Claude Grumberg, *Marie des Grenouilles*, *ibid.* (La compagnie théâtrale est celle de Jacques Fabbri, fondée en 1953.)

3. Jean-Claude Grumberg, Programme de *Zone libre*, *ibid.*

- *Amorphe d'Ottenburg* est représentée en 1971, au théâtre de l'Odéon, dans une mise en scène de Jean-Paul Roussillon ;
- *Dreyfus*, en 1974, est d'abord montée à Tourcoing, puis à Paris, à l'Odéon<sup>1</sup>, par Jacques Rosner ;
- *Chez Pierrot*, en 1974, est jouée au Théâtre de l'Atelier, dans une mise en scène de Gérard Vergez ;
- Enfin, *En r'venant d'Expo*, est d'abord créée à l'Odéon, en 1975, par Jean-Pierre Vincent, puis en 1979, au Théâtre du Campagnol, par Jean-Claude Penchenat.

## D. Le succès

Mais c'est avec *L'Atelier*, le 18 avril 1979, à l'Odéon, que va venir la consécration. En effet, la pièce obtient successivement le Prix de la meilleure création française 1979, le prix de la Ville de Paris-Littérature 1979, le prix du Syndicat de la critique, le prix Ibsen 1980, et, par la suite, quatre *Molière*, en 1999.

En outre, la pièce est représentée un peu partout dans le monde, en Angleterre, Argentine, Hollande, Israël, Norvège, République fédérale d'Allemagne, Suède, Yougoslavie, aux États-Unis, au Japon<sup>2</sup>...

Désormais, Grumberg est reconnu comme l'un des grands auteurs de sa génération. L'ensemble de ses pièces de théâtre est publié aux éditions Actes Sud-Papiers et l'auteur fait même son entrée dans les textes littéraires contemporains étudiés au lycée, élément qui mérite d'être signalé, car rares sont les auteurs vivants étudiés à l'école.

Comment expliquer ce succès foudroyant ? À en croire Claude Roy, c'est sans doute parce que « Jean-Claude Grumberg est l'auteur tragique le plus

- 
1. Grumberg obtient le prix Plaisir du Théâtre, le grand prix de la SACD, et le prix du Syndicat de la Critique, en 1974, pour *Dreyfus*.
  2. Informations citées dans le dossier dramaturgique et appareil pédagogique établis par Henri Mainié, qui accompagnent l'édition de *L'Atelier*, parue chez Actes Sud, 1993, collection « Répliques », p. 257-258.

drôle de sa génération<sup>1</sup> ». « Il écrit des pièces qui font rire à partir d'une expérience qui fait mal<sup>2</sup>. »

L'expérience, c'est celle des origines, celle d'une judéité devenue la marque tragique qui a conduit à l'extermination des millions d'innocents. Le rire, c'est la réaction vivifiante, la défense qui permet de dépasser le désespoir, et de reconstruire un monde nouveau, pour une nouvelle génération.

## E. Des talents multiples

Après le remarquable succès de *L'Atelier*, Grumberg a régulièrement continué d'écrire pour le théâtre et de multiplier les réussites. Son répertoire compte un grand nombre d'œuvres théâtrales<sup>3</sup>. Nous reviendrons d'ailleurs un peu plus loin sur la trilogie<sup>\*4</sup> au cœur de laquelle s'inscrit *L'Atelier*.

Il faut cependant savoir que Grumberg a exploré toutes les pistes de l'écriture destinée à la représentation et au spectacle.

Ainsi, il a travaillé pour le cinéma, en étant co-dialoguiste pour les films, *Le Dernier métro*, réalisé par François Truffaut, en 1980, et *Les Années sandwichs*, de Pierre Boutron, en 1988.

À trois reprises, il a collaboré avec le réalisateur Costa-Gavras : en 1993, il a fait les dialogues de *La Petite Apocalypse* ; en 2002 puis en 2005, il a respectivement été co-scénariste des films *Amen* et *Le Couperet* (*Amen* a remporté le César du meilleur scénario).

Il a été, en outre, scénariste des films *Les Mille* de Sébastien Grall en 1995, *Faits d'hiver* de Robert Enrico en 1999 et *Le Plus Beau Pays du monde* de Marcel Bluwal, en 1999.

Il a aussi écrit pour la télévision plusieurs scénarios parmi lesquels celui de *Thérèse Humbert* (1983) et de *Music-hall* (1986) réalisés par Marcel Bluwal, *Les Lendemain qui chantent* (1984) de Jacques Fansten, *Le Miel amer* (1987) de Maurice Frydland, *La Peau du chat* (1994) et *Julien l'apprenti* (1999) réalisés par Jacques Otmezguine, et *93, rue Lauriston* (2004) réalisé par Denys Granier-Deferre.

---

1. Claude Roy, Programme de *Zone Libre*, Théâtre de la Colline, 1990.

2. *Ibid.*

3. La listes de ses pièces figure, en fin de volume, dans les annexes, p. 115-116.

4. Les astérisques renvoient au glossaire, à la fin de l'ouvrage.

Intéressé par le travail d'adaptation, il a adapté, entre autres, *Mort d'un commis voyageur*, d'Arthur Miller, pour lequel il a obtenu le Molière de la meilleure adaptation, *Le Duel* et *Les Trois sœurs* de Tchekhov.

Enfin, il a écrit un essai, *Mon père. Inventaire*, texte paru en 2003, aux éditions du Seuil et qui se présente sous la forme de petits récits autobiographiques dans lesquels l'auteur, sans se départir de l'humour dont il est coutumier, évoque la mémoire de son père.

## II. Le contexte historique

### A. 1945, le point de départ de la fiction théâtrale

Lorsque commence la pièce, *L'Atelier*, la Seconde Guerre mondiale est en train de s'achever. Mais l'œuvre est censée se dérouler entre 1945 et 1952, période pendant laquelle de nombreux événements historiques ont eu lieu. Aussi est-il utile de rappeler la chronologie des faits les plus marquants de l'année 1945, afin de mieux comprendre dans quel contexte international s'inscrit la fiction conçue par Grumberg.

### B. La situation dans le monde en 1945<sup>1</sup>

27 janvier : l'Armée rouge libère Auschwitz, et y trouve encore 5 000 déportés, dont Primo Levi, auteur de *Si c'est un homme*.

4 février : accords de Yalta signés par Roosevelt, Staline et Churchill.

13 février : Dresde est rasée par les bombes incendiaires.

22 février : en France, création des comités d'entreprise.

7 mars : les troupes américaines franchissent le Rhin au pont de Remagen.

12 avril : mort de F.D. Roosevelt ; Harry Truman devient président des États-Unis.

---

1. Chronologie citée dans l'édition de *L'Atelier*, éd. Actes Sud, 1993, collection « Répliques », dossier dramaturgique et appareil pédagogique établis par Henri Mainié.

- 26 avril** : Pétain se constitue prisonnier.
- 28 avril** : exécution de Mussolini par des partisans italiens.
- 30 avril** : suicide d'Hitler, dans son bunker de la chancellerie, à Berlin.
- 7 mai** : reddition sans conditions de l'Allemagne, signée à Reims.
- 8 mai** : capitulation allemande signée à Berlin.
- 10-30 mai** : retour des prisonniers et des déportés survivants.
- 26 juin** : naissance des Nations unies.
- 17 juillet-2 août** : conférence de Potsdam où se décide l'avenir de l'Allemagne.
- 26 juillet** : Churchill est battu aux élections.
- 23 juillet-15 août** : procès et condamnation du maréchal Pétain.
- 6 août** : bombe atomique sur Hiroshima.
- 9 août** : bombe atomique sur Nagasaki.
- 13 août** : plan soumis au gouvernement de Grande-Bretagne, par le Congrès sioniste, pour la création d'un État d'Israël, à la suite de l'holocauste, qui a frappé les Juifs.
- 14 août** : capitulation du Japon.
- 16 août** : Hô Chi Minh proclame la république du Vietnam.
- 8 septembre** : les USA et l'URSS se partagent la Corée.
- 17 septembre** : procès, à Lunebourg, des tortionnaires SS du camp de Bergen-Belsen.
- 4-15 octobre** : procès et exécution de Laval, ancien chef du gouvernement du maréchal Pétain.
- 21 octobre** : en France, les communistes s'imposent aux élections de l'Assemblée constituante (142 sièges contre 140 pour le MRP et 133 pour le PS).
- 16 novembre** : de Gaulle forme un gouvernement tripartite (PC, PS, MRP).
- 16 novembre** : création de l'Unesco.
- 20 novembre** : ouverture du procès des criminels nazis à Nuremberg.
- 2 décembre** : en France, nationalisation de la Banque de France et des grandes banques de dépôt.

## **C. Les échos de l'Histoire dans la pièce, à partir de 1946**

Nous n'entrerons pas dans le détail chronologique des événements qui ont eu lieu en France, en Europe, et ailleurs dans le monde, entre 1946 et 1952 car le sujet serait beaucoup trop vaste dans le cadre de notre propos. Nous donnerons simplement quelques précisions nécessaires pour mieux comprendre la matière historique à laquelle se réfère *L'Atelier*.

C'est au cours de l'année 1946 qu'apparaissent les délégués du personnel, qui vont ensuite jouer un rôle important dans le monde du travail en entreprise (voir dans la pièce les interventions de Jean, scène 8, p. 214, qui conseille aux ouvrières de faire valoir leurs exigences face aux demandes « arbitraires » du patron).

Le 4 juillet 1946, a lieu à Kielce, en Pologne, un pogrom\* : parmi les survivants des camps, quarante juifs sont tués et quatre-vingts blessés ; les juifs de Pologne veulent émigrer en Israël (dans la pièce, scène 9, p. 229, Léon évoque la situation de ses cousins qui veulent quitter la Pologne).

En mai 1947, la ration de pain est fixée à 250 grammes par jour (dans la scène 2, p. 146-147, le dialogue tourne autour du pain, et du rationnement en général).

C'est aussi en mai 1947 que les ministres communistes du gouvernement Ramadier sont révoqués (la réplique de Léon, scène 5, p. 178, fait allusion à la crise politique et aux grèves qui s'ensuivent)

Le 14 mai 1948, est proclamée la naissance de l'État d'Israël (scène 9, p. 229, Léon suggère que ses cousins aillent en Israël).

Entre 1949 et 1951, les communistes français sont l'objet de plusieurs attaques sur le plan politique. En avril 1951, une affiche du RPF signale :

Alerte!... Les communistes préparent la guerre civile en France... [...]

(Dans la scène 8, p. 208-211, Léon ironise sur les réunions communistes auxquelles se rend Jean, le presseur, et sur leur finalité, qui est la Révolution.)

Enfin, sur le plan économique, la croissance commence à reprendre : alors que dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le taux annuel moyen du PNB était en France de 0,7 %, à partir de 1950 et jusqu'en 1970, il est de 4,3 %<sup>1</sup>. Or, avec l'économie capitaliste libérale, apparaît la menace de la *concurrence*, évoquée dans la scène 6, p. 195-196. Se pose alors le problème des cadences accélérées de la production et de l'utilisation des matériaux synthétiques (dans la scène 10, le sujet est abordé, p. 233-237).

Les événements que nous venons de citer ne prétendent évidemment pas rendre compte de tout ce qui a pu se passer dans les années 1946-1952. Nous n'avons retenu que des informations auxquelles il était fait allusion dans la pièce de Grumberg.

Cela dit, il ne faut pas perdre de vue l'une des problématiques qui traversent cette œuvre, à savoir **la manière dont se croisent**, au sein de la fiction dramatique, **la petite et la grande Histoire**. Par ce double éclairage, le texte acquiert une authenticité qui le rend plus fort, et parle mieux au public des années 1970.

## D. De l'après-guerre aux années 1970 : après le silence, l'émergence de nouvelles voix

Après la Libération, et la découverte des survivants des camps de concentration, « le retour des victimes de l'univers concentrationnaire nazi représente sans doute l'événement le plus vite refoulé<sup>2</sup> ».

Dans *Le Syndrome de Vichy : 1944-1987*, Henry Rousso explique :

Cette rencontre entre les déportés, dont beaucoup n'ont pu survivre qu'avec l'espoir de transmettre et de témoigner, et les premiers réflexes de refus et de refoulement représente un autre rendez-vous manqué, lourd de rancœur et d'incompréhension. Il faudra attendre 1954 pour voir instaurer une journée de la Déportation, et près de trente ans pour que se réveille la mémoire des juifs rescapés du génocide<sup>3</sup>.

---

1. Ces chiffres sont cités par Serge Bernstein et Pierre Milza dans *Histoire du XX<sup>e</sup> siècle*, tome 2, Hatier, 1996, p. 211.

2. Henri Mainié : voir note n° 9.

3. Henry Rousso, *Le Syndrome de Vichy : 1944-1987*, Éditions du Seuil, 1987.